



UNIVERSITÉ  
DE PARIS  
COLLÈGES



BIBLIOTHÈQUE  
DE  
L'UNIVERSITÉ















## Table

des ouvrages  
contenus dans ce volume.

1156754051

- 1 Bayeux (Collège de) Statuta collegii Baiocensis Statuta.
- 2 idem. Arrêt du parlement 1713 15<sup>me</sup> homologuant une conclusion de l'université du 27<sup>me</sup> 1713 relative à ce collège.
- 3 idem. Sicut un autre arrêt sur les Boursiers.
- 4 Factum relatif à la plainte maintenue en la principalité de Boncourt.
- 5 Orléans (Collège du) Statuta collegii Orléans-Borbonici edita die 7 Januarii, et senatu confirmata 17 Junii. an: 1661.
- 6 idem. Regulæ collegii Sorbonæ-Orléani excerptæ à Statutis &c.
- 7 Grassins (Coll. des) Arrêt du parlement, 1710 4 mai, qui homologue l'avis des S<sup>rs</sup> Pirot et Pourchot, sur l'administration des biens de ce collège.
- 8 Extractum e commentariis universitatis (relatif aux logements qui peuvent être concédés dans les collèges).
9. Eas. humbles et très-respectueuses représentations de l'Université de Paris au Roi, au sujet des lettres patentes du 20 Août 1767.
10. Universitas Studii Parisiensis Socii et amici universitatibus Studiorum.
11. Factum pour M<sup>r</sup> Claude de Cordoy esleu principal de la maison de Montargis, contre les S<sup>rs</sup> chartreux, opposans à cette election.
12. Ste Barbe (coll. de) Fondation 1556 19 novembre.
- 13 idem. Mémoire pour les curé et Marguilliers de St Hilaire à Paris ayant droit de présenter à 2 bourses du collège Ste Barbe deux enfans de leur paroisse.
14. idem Factum signifié pour les principal, procureur, Chapelain boursiers de ce collège contre les S<sup>rs</sup> recteur Doyens &c. de l'université de Paris.
- 15 Tours (collège de) Statuta Venerabilis collegii Turonensis parisiis fundati.

E. S. V. P.



16.

à Messieurs du Parlement (L'Université contre M<sup>e</sup> Lenormant, Syndic du Clergé  
du diocèse de Paris)

17.

Requête pour les Recteur, doyens, & de l'Université contre J. Magny, commis au greff  
des gens de main-morte, et de M<sup>e</sup> J. Lenormant, Syndic &c.



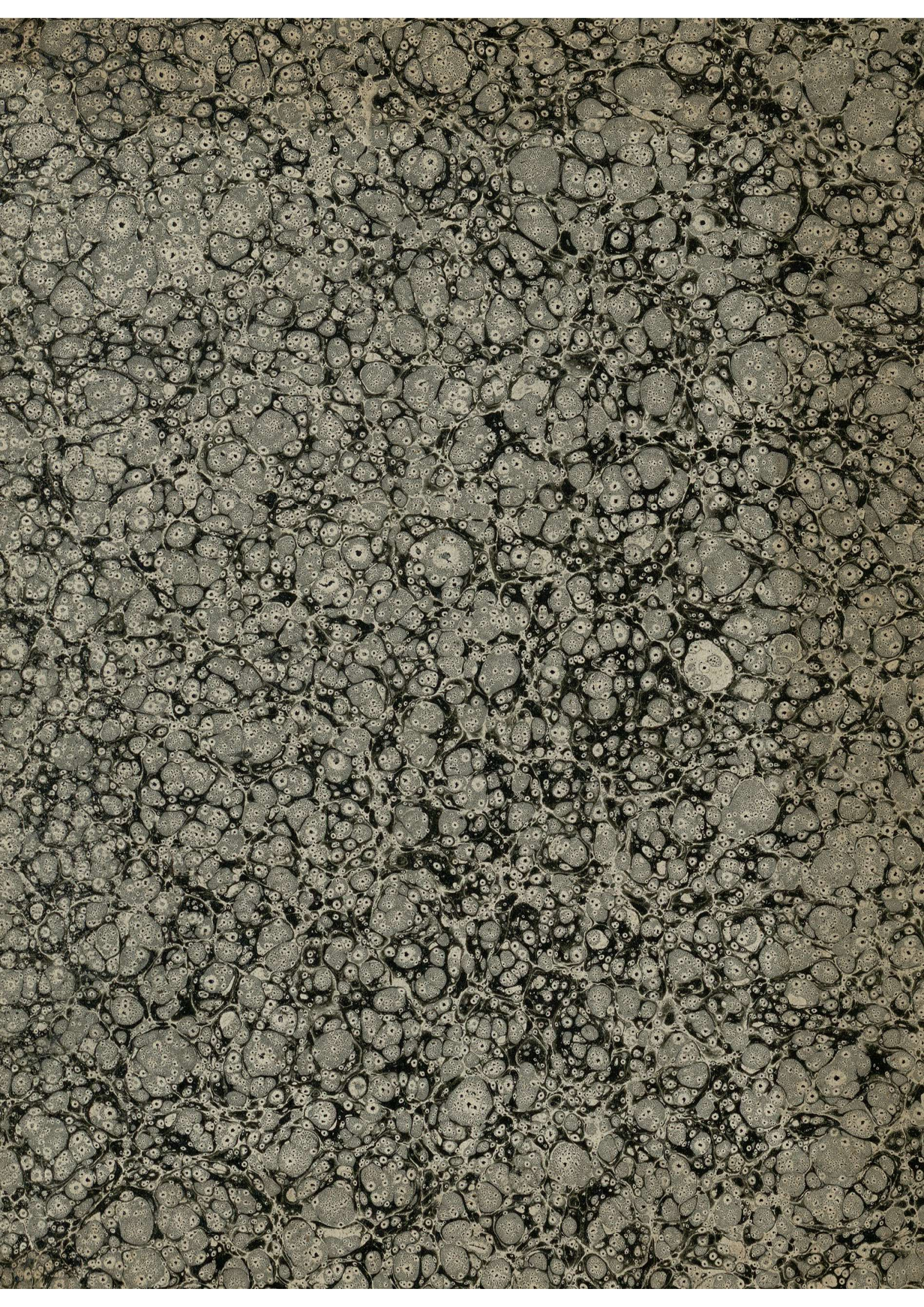














# MEMOIRE

*POUR les Curé & Marguilliers de Saint Hilaire à Paris,  
ayant droit de presenter à deux Bourses du College  
de Sainte Barbe, deux Enfants de leur Parroisse*

**P**AR Contrat du 19. Novembre 1556. Maître Robert du Gast, Docteur, Regent en la Faculté de Droit en l'Université de Paris, ancien Curé de Saint Hilaire, fonde un College de sept Boursiers en sa Maison de Sainte Barbe.

Sçavoir, un Principal, un Procureur, & un Chapelain, qu'il qualifie de Grands Boursiers; & qu'il veut estre Maîtres és Arts en l'Université de Paris, & promeus à l'Ordre de Prestre.

Plus, quatre Petits Boursiers, dont deux de la Parroisse de Saint Hilaire, les deux autres d'une Parroisse près Poissy, lesquels sept Boursiers doivent demeurer dans le College de Sainte Barbe, afin de vaquer à prier Dieu, & à l'étude, ainsi qu'il est expressement marqué par la Fondation.

Par l'article 8. de ladite Fondation, veut le Fondateur que les trois Grands Boursiers, Principal, Procureur, & Chapelain ayent chacun, des revenus du College, cinquante livres, & chaque Petit Boursier vingt-cinq livres, par an.

Article 9. donne trois chambres au Principal, dont deux pour luy, & une pour les quatre Petits Boursiers, afin qu'ils soient sous les yeux du Principal, qui aura soin de les instruire, sans leur permettre de parler autrement qu'en latin, & de les nourrir en commun pour leur Bourse.

Article 10. donne une chambre au Procureur, & une au





Chapelain; à la charge d'y résider, sans les pouvoir donner à loüage.

Article 13. & 14. veut que le Procureur ou Chapelain ne puissent avoir chacun 120. livres de revenu, soit de Benefice ou de bien temporel, que leurs Bourses ne soient vacantes *eo ipso*.

Article 33. donne pour l'entretien & execution de ladite Fondation quatre parts par indivis, dont les cinq font le tout dans le College de Sainte Barbe; & ordonne que des revenus de la Fondation sera acquise la cinquième part, ce qui a été executé.

*Item* Donne par l'article 34. une Maison dans la Parroisse de Saint Hilaire.

*Item* Article 35. donne une Maison à Vitry, près Paris, & deux arpens & demy, demy quartier de vignes audit Vitry.

*Item* Donne encore par l'article 41. trois cent vingt huit livres quinze sols de rente sur la Ville.

Et par l'article 30. le Fondateur choisit pour Speculateurs & Visiteurs dudit College un de Messieurs les Conseillers Clercs du Parlement de Paris, Monsieur le Chancelier de l'Université, & le plus ancien Docteur Regent en la Faculté de Droit en l'Université de Paris.

Surquoy l'on supplie tres-humblement d'observer,  
1°. Que l'intention du Fondateur n'a point été de faire à trois Grands Boursiers des établissemens considerables; il ne leur donne à chacun que le double d'un Petit Boursier, & il déclare vacante les Bourses du Procureur ou du Chapelain dès qu'ils auront cent vingt livres de rente de Benefice ou de patrimoine. Son dessein a été d'établir dans Sainte Barbe un College de plein exercice. Il y oblige le Principal, & d'élever à perpetuité quatre Petits Boursiers, qui pendant l'espace de dix ans que doivent durer leur Bourse, se rendissent capables de servir l'Eglise, &



de faire honneur à l'Université. Il engage pour cela le Principal à les instruire, à les loger & à les nourrir pour leurs Bourses : à leur faire prendre le degré de Maître és Arts, & à les preferer pour les Regences du College, s'ils sont capables de les remplir.

20. Que les biens qui ont été laissez par le Fondateur ont augmenté par la suite des temps, enforte que le College de Sainte Barbe jouit aujourd'huy dans la Parroisse de Saint Hilaire de six ou sept Maisons qui sont bien louées. Qu'ils ont vendu à l'Université une partie de l'emplacement du College cinquante mil livres. Que l'emplacement qui leur reste est bien basti, & sans doute beaucoup plus loué qu'il ne l'étoit il y a cent cinquante ans, quoyque la Fondation fut alors assez forte pour soutenir toutes les charges; puisqu'elle ordonne que les épargnes & les reliquats seront employées à faire de nouvelles acquisitions.

30. Que de toute l'augmentation desdits biens rien ne tourne au profit des Petits Boursiers. Qu'on leur donne seulement vingt-cinq livres, comme au temps de la Fondation; qu'on se dispense de les nourrir & de les instruire; & qu'on leur donne pour leur logement (du moins à ceux de Saint Hilaire), onze liv. par an, quoyque le Principal soit tenu par la Fondation de les loger, de les instruire, & de les nourrir pour leurs Bourses.

40. Que la modicité desdites Bourses, les rend absolument inutiles, enforte que depuis 50. ans on ne trouvera personne qui en ait profité; un seul est Prêtre, mais il n'a pas le degré de Maître és Arts.

Que ces Bourses sont souvent vacantes, sans que l'on sache ce que devient le revenu.

Les Curé & Marguilliers sont tres-éloignez de l'esprit de contention. Ils ne demandent point qu'on leur rende compte



des biens du College, ni des sommes considerables que les Grands Boursiers ont touché; mais ils croient en conscience ne pouvoir se dispenser de demander justice à ceux qui sont capables de la leur faire, pour deux Enfants de leurs Parroisses, qui doivent avoir dans le College de Sainte Barbe leur subsistance à proportion des Grands Boursiers, & une éducation honneste capable de leur procurer un établissement, c'est le seul but qu'ils se proposent en faisant la presente remontrance. Heureux de n'être point réduits à entrer dans les embarras affreux d'une Procédure reglée, & de pouvoir s'adresser à des Juges aussi éclairés qu'ils sont integres, & aussi zelez pour le bien public, que pour la gloire & la splendeur de la premiere Université du monde.